

PRATIQUE DU CAMFRANGLAIS EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DE L'UNIVERSITÉ DE NGAOUNDÉRÉ (CAMEROUN)

THE USE OF CAMFRANGLAIS IN UNIVERSITY SETTINGS : CASE OF THE UNIVERSITY OF NGAOUNDERE (CAMEROON)

Marie Madeleine NGO ELOMA

Université de Ngaoundéré, Cameroun

ngoeloma@yahoo.fr

Résumé : Cette recherche menée à l'université de Ngaoundéré part du constat selon lequel, lors des corrections des copies de contrôles continus (CC), de travail personnel de l'étudiant (TPE) et d'examens des unités d'enseignement de LEF 131 intitulée : introduction à la linguistique générale, de LEF 233 titrée : introduction à la sociolinguistique et de LSO 461 libellée : les courants sociolinguistiques pour ne mentionner que celles-ci, dispensées respectivement aux étudiants de première, de deuxième année et de Master I dont nous avons la charge l'usage inadéquat des mots du camfranglais. En fait, nous avons relevé l'utilisation inappropriée d'un certain nombre d'expressions du camfranglais et d'abréviations lors des corrections des copies des unités d'enseignement ci-dessus mentionnées. La présente étude vise d'une part, à ressortir les principales causes de ces différentes pratiques relevées. D'autre part, elle met en exergue les différentes manifestations et impacts de ces dernières. Cette recherche se base sur l'exploitation des données collectées à partir de l'administration d'un questionnaire et sur les observations faites. Les principaux résultats obtenus montrent que la pratique du camfranglais à l'université de Ngaoundéré est un fait avéré qui prend de plus en plus de l'ampleur auprès des étudiants. Par ailleurs, il a été démontré que l'usage de ce dernier constitue un facteur primordial pour le développement de la performance de communication des locuteurs qui le pratiquent malgré le fait que son emploi récurrent contribue par ricochet à la régression de la performance de la langue française observée tant au niveau de l'écrit qu'au niveau de l'oral.

Mots clés : Cameroun, pratique, camfranglais, université de Ngaoundéré

Abstract : This research conducted at the University of Ngaoundere starts from the observation that, when marking the scripts of continuous assessments (CA), personal work of the student (PWS) and examinations of the following courses LEF 131 entitled: introduction to general linguistics, LEF 233 titled: introduction to sociolinguistics and LSO 461 titled: sociolinguistic theories to mention only these, provided respectively to first-year, second-year and Master I students whom are under our care. In fact, we noted the inappropriate use of a number of Camfranglais expressions and abbreviations. This study aims on the one hand to highlight the main causes of these different practices. On the other hand, it highlights the different manifestations and impacts of the latter. This research is based on the exploitation of data collected from the administration of a questionnaire and on the observations made. The main results obtained show on the one hand that the practice of Camfranglais at the University of Ngaoundere is a proven fact which is gaining more and more importance among students. On the other hand, it has been shown that the use of the latter constitutes a primordial factor for the development of the communication performance of speakers who practice it despite the fact that its recurring use indirectly contributes to the regression of the performance of the French language observed both in writing and speaking.

Keywords: Cameroon, practice, Camfranglais, University of Ngaoundere

Introduction

Le Cameroun apparaît comme l'un des Etats les plus plurilingues d'Afrique. Il constitue le microcosme linguistique de l'Afrique. En effet, c'est l'Afrique en "miniature" ; car trois des quatre vastes ensembles de langues africaines ou phylums attestés en Afrique sont représentés au Cameroun : le phylum afro-asiatique (chamito-sémitique), le phylum nilo-saharien et le Niger-Congo-kordofanien. Les enquêtes sociolinguistiques y ont dénombré 239 langues (Dieu et Renaud 1983, p.352), puis 248 langues (Breton et Bikia Fohtung 1991, p. 11). Cette diversité de langues est à l'origine de plusieurs changements au niveau des sociétés camerounaises principalement sur le plan linguistique. Du point de vue sociolinguistique, principalement au niveau des contacts des langues, de nombreuses mutations sont observées engendrant ainsi différentes pratiques. Cette étude menée dans la ville de Ngaoundéré vise à démontrer que la pratique du camfranglais à l'université de Ngaoundéré est un facteur primordial pour le développement de la performance de communication des étudiants de ladite université nonobstant le fait qu'elle contribue à la régression de la performance de la langue française observée.

1. Cadres théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

Cette étude porte sur la sociolinguistique et spécifiquement sur le contact des langues dont l'une des manifestations est la pratique du camfranglais. La sociolinguistique étant une science de terrain, son approche est principalement empirico-inductive. L'empirisme atteste que toute connaissance est basée sur l'expérience et ne reconnaît aucune valeur aux idées préconçues. La démarche inductive quant à elle est une explication issue d'un fait qui consiste à partir du particulier vers le général. L'approche que nous adoptons part des observations faites et de l'analyse des données collectées sur le terrain à base d'un questionnaire. Nous pensons qu'aborder cette étude constitue une approche non négligeable et porteuse de réponse à la problématique de l'étude du contact des langues en général et à celle de la dynamique du camfranglais en particulier.

1.2. Cadre méthodologique

Les différentes recherches menées dans le cadre de cette étude concernent la ville de Ngaoundéré et spécifiquement l'université de Ngaoundéré. Nous avons successivement utilisé deux principaux types d'observation à savoir, l'observation directe et l'observation indirecte en plus du questionnaire administré. S'agissant de l'observation directe, elle a consisté dans cette étude à recueillir progressivement les informations auprès de trois cent (400) étudiants repartis de la manière suivante : cent (100) étudiants du niveau 1, cent (100) étudiants du niveau 2 cent (100) étudiants du

niveau 3 et cent (100) étudiants de Master1 et de Master 2. Nous avons mené cette phase pendant une période de trois mois allant du 05 janvier 2022 au 05 avril 2022. Ici, la collecte des informations à travers ce type d'observation se déroule en présence de tout le monde. Autrement dit, les observés savent qu'ils sont suivis. En plus, de ces observations directes nous avons également effectué les observations indirectes. Contrairement aux observations directes, les observations indirectes nous ont permis de collecter les données de façon inopinée. Elles sont également faites pendant une période de trois mois. Nous nous sommes également servie d'un questionnaire relatif à l'identification du répondant, aux différentes pratiques, puis aux divers impacts.

1.3. *Origine et définition du camfranglais*

Le Cameroun constitue le microcosme linguistique de l'Afrique ; c'est l'Afrique " en miniature " ; en effet, trois des quatre vastes ensembles de langues africaines ou phylums attestés en Afrique sont représentés au Cameroun : le phylum afro-asiatique (chamito-sémitique), le phylum nilo-saharien et le Niger-Congo-kordofanien. (Dieu et Renaud 1983, p.352), y ont dénombré 239 langues puis (Breton et Bikia Fohung 1991, p. 11) parlent de 248 langues. La société internationale de linguistique (SIL 2005, p 55) dans la dernière parution de l'Ethnologue fait mention de 290 langues locales. À celles-ci s'ajoute une langue véhiculaire qui est le pidgin - English et qui, sans être génétiquement apparenté aux langues camerounaises, permet à un grand nombre de Camerounais de communiquer aisément. Ces langues camerounaises et le pidgin-English cohabitent avec les deux langues institutionnalisées que sont le français et l'anglais. Cette cohabitation a donné naissance chez les chômeurs, les ouvriers, les vendeurs à la sauvette, les élèves et les étudiants, à un parler hybride lexicalement constitué de termes issus des langues camerounaises, du pidgin -English, du français, et de l'anglais appelé camfranglais. (NTSOBE et al 2011, 17) le définissent comme « un parler hybride dont le lexique est constitué de termes issus des langues camerounaises, du pidgin-English, du français, de l'anglais ». Pour (FERAL 1998, 211) il s'agit « sur une structure syntaxique et un fond lexical français, de l'utilisation de lexèmes empruntés au pidgin-English, l'anglais » Depuis 1980, sa pratique est en plein essor et s'est répandue au sein de toute la communauté universitaire du pays.

1.4. *Pratique du camfranglais à l'université de Ngaoundéré*

Avant d'aborder cet axe, il est important de préciser que la pratique du camfranglais ne se dénote pas uniquement au sein du campus universitaire ce qui nécessite l'évocation d'autres lieux de manifestations tout au long de ce travail. À cet effet, l'usage de ce dernier se s'observe tant à l'écrit qu'à l'oral. Par ailleurs, son usage se dégage aussi bien au niveau des écoles qu'au niveau des facultés. En effet, Créée en

1977 et ouvert en 1982 comme centre universitaire, l'université de Ngaoundéré est issue de la réforme universitaire de 1993 portant création des nouvelles universités. Elle renferme en son sein plusieurs grandes écoles de formation parmi lesquelles figurent L'ENSAI, l'UIT, L'ESMV et bien d'autres. Elle dispose également quelques facultés notamment la Faculté des Sciences, la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, la Faculté de Sciences Juridique et Politique, la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines puis la Faculté des Sciences de l'Éducation. Les étudiants de ladite université tout comme ceux d'autres institutions universitaires du Cameroun ne sont pas indifférents à la pratique de ce parler qui par ailleurs les identifie.

1.4.1. Pratique du camfranglais au sein du campus universitaire

Pour ce qui est de l'utilisation du camfranglais par les étudiants, elle s'observe à différents niveaux notamment au sein du campus universitaire et pendant leurs divers échanges. En ce qui concerne la pratique du camfranglais par les étudiants au sein du campus universitaire, elle se matérialise par son utilisation entre les étudiants principalement lors de la dispensation des cours magistraux d'une part, puis à travers leurs divers échanges d'autre part. Pour ce qui est de la dispensation des cours, l'usage du camfranglais n'est pas récurrent au sein des amphithéâtres que ce soit pendant les heures de cours, en présence des enseignants ou non. En effet, son emploi suscite parfois des remous de la part des pratiquants et des dirigeants pendant les cours et travaux dirigés. S'agissant des échanges entre étudiants, l'emploi de ce dernier est très récurrent principalement au niveau de l'oral. En effet, sur quatre cent (400) étudiants enquêtés, près de trois cent quatre vingt dix-neuf (399) soit 99% voir 100% utilisent le camfranglais dans leurs divers échanges. Il est donc un parler de plus en plus employé par la plupart des étudiants enquêtés. Son usage facilite ainsi la transmission des informations entre ces derniers. Au-delà de cette facilitation de transmission des informations, son emploi prend de plus en plus de l'ampleur surtout entre les étudiants âgés de quinze (15) à vingt (20) ans où les adolescents font face à la puberté qui est la période de la vie humaine située précisément entre l'enfance et l'adolescence, caractérisée par le début de l'activité des glandes reproductrices et ils ont tendance à s'affirmer à travers l'adaptation à toutes formes d'innovations tant sur le plan physique que sur le plan social. En fait, l'emploi du camfranglais constitue chez ces derniers, une sorte d'adhésion ou d'adaptation à l'évolution et à l'innovation communicationnelle des enquêtés. Pour ces étudiants, l'usage du camfranglais constitue un facteur indispensable pour leur épanouissement, voire même l'un des critères primordiaux de leur existence. C'est ce que traduisent les propos de Mbaidom étudiant en droit niveau I lorsqu'il affirme (c.p) « un jeune étudiant n'est rien sans le camfranglais. » À travers l'usage du camfranglais les étudiants expriment leur pensée et transmettent ainsi leurs différents messages susceptibles d'être perçus uniquement par les interlocuteurs concernés qui ne sont que leurs amis et camarades, tous de la même génération. En outre, ils utilisent surtout le camfranglais avec leurs différents

amis et camarades lorsqu'ils veulent véhiculer des messages codés, c'est-à-dire des messages dont le contenu s'avère discret, confidentiel, et susceptible de n'être pas apprécié par les parents ou toute autre personne n'appartenant pas à leur cercle d'amis et camarades. Nous avons répertorié un certain nombre d'expressions et de concepts employés dans leurs divers échanges. Ils sont ci-dessous représentés.

Tableau n°1 : représentant des exemples relevés lors des échanges des étudiants

Nom et prénom de l'étudiant	Filière et niveau	Phrases émises /expressions	Signification
Memadji Claire	Sociologie niveau 2	Ma <i>mater</i> se débrouille en vendant les bâtons de manioc.	Ma mère se défend en commercialisant les bâtons de manioc.
Yawe Pierre	Informatique, niveau 1	On va all back au mboa	On va retourner tous au pays
Mairam Amadoua	Histoire, niveau 3	Le mbom ci est trop chiche	Ce gars est avare
Kongla Gladys	ENSAI, niveau 2	Les ways fort	Les histoires intéressantes
Mbaidom Honoré	Droit, niveau 2	On go au school all les days	Nous allons à l'école tous les jours
Haibongwa Makole sylvain	Littérature Master1	Je wanda	ça m'étonne
Massena Augustin	Sciences politique, Master1	Il fimba à mon cousin	Il ressemble à mon cousin
Bekono bekono paul	Histoire, Master2	Elle ne know pas mô comment on do ça mais elle veut tray	Elle ne t sait pas bien le faire mais elle veut essayer

À partir des exemples ci-dessus illustrés, il apparaît que l'usage du camfranglais est de plus en plus récurrent au niveau des échanges étudiants. Par ailleurs les enquêtés reconnaissent eux même que parfois ils se perdent souvent dans la formulation de leurs différentes phrases. Mbaidom Honoré, étudiant en droit niveau II l'atteste en ces termes : « *moi j'ai grandi en parlant le camfranglais, j'aime ça, mais le camfranglais parlé ici n'est pas comme celui parlé à Yaoundé* » nous constatons donc que l'intercompréhension devient parfois impossible étant donné les contextes, mais aussi la diversité de variétés. C'est sans doute dans cette optique que certains auteurs à l'instar d' (Ebongue et Fonkoua 2010, p. 269), ont pu affirmer en ces termes : « *Il existe*

plusieurs variétés de camfranglais parmi lesquelles le camfranglais des lettrés, le camfranglais classique et le camfranglais des non lettrés »

Au-delà des exemples ci-dessus mentionnés, nous avons également relevés un certain nombre de concepts fréquemment utilisés par ces derniers. Le tableau ci-après illustre quelques termes recensés dans leur lexique.

Tableau n°2 : lexique représentatif

N°	Termes	Signification
1	Sentaa moi	Laisse-moi
2	Elle est mo	Elle est belle
3	wishman	sorcier
4	mboutman	ignorant
5	donman	personne virile
6	kwatt	quartier
7	pater	père
8	mater	mère
9	nguémé	galère
10	Thra	draguer
11	ndem	commettre une erreur
12	bounnya	voiture
13	mbeng	l'Occident
14	ndjoka	fête
15	piol	maison
16	dos	argent

À base de ce tableau illustratif du lexique fréquemment usité par les enquêtés, nous pouvons déduire qu'il contribue non seulement à l'accroissement dudit lexique mais aussi à l'épanouissement de ces derniers.

Au-delà de cette pratique dénotée à l'oral l'usage du camfranglais se dénote également à l'écrit principalement dans certaines copies des jeunes étudiants. On a parfois l'impression que son emploi devient un automatisme chez certains. Nous avons aussi répertorié quelques exemples relevés au niveau des copies de TPE, de CC et des examens ci-dessous représentés. Les copies en question sont reportées en annexe.

Tableau 3 : représentatif des exemples d'abréviations et des mots camfranglais

Numéro	Phrases émises	Signification
1	La sociolx est complexe	La sociolinguistique est complexe
2	Le biling est indo , sociat et state ;	Le bilinguisme est un fait individuel, sociétal et étatique
3	La lx = scienc langage	La linguistique est l'étude scientifique du langage humain
4	La phont art sun	La phonétique articulatoire étudie l'émission des sons

Nous constatons à partir de ce tableau que les différentes phrases émises par les différents enquêtés ne favorisent ni le maniement parfait du français, ni celui de l'anglais.

En somme, au vue de ce qui précède, il apparait que l'emploi du camfranglais prend de plus en plus de l'ampleur chez les étudiants et constitue, pour certains, un moyen d'affirmation de soi, d'adaptation à l'évolution et au changement social.

1.5. Impact de la pratique du camfranglais

Cette partie aborde les effets engendrés par l'usage du camfranglais chez les étudiants de l'Université de Ngaoundéré sur les plans social, linguistique et culturel. Sur le plan social la pratique du camfranglais a permis de tisser énormément de liens entre les étudiants d'une part, et voire même entre le personnel non enseignant d'autre part. Par ailleurs, sa pratique facilite les échanges entre les enquêtés tout en accentuant leurs différents liens. Abondant dans le même sens, Makobe Sylvain, étudiant en Master I littérature affirme à cet effet: « *pour moi le camfranglais est bon parce qu'on se comprend vite et le message passe vite* » Au-delà de cette fluidité d'échange, certains enquêtés contribuent énormément à l'éducation de leurs frères et amis en leur expliquant par exemple le contenu du cours en ce parler. Kabirou Abdouraman étudiant en histoire niveau III dit à cet effet : « *Le camfranglais est bon, parfois je préfère qu'on m'explique le cours en camfranglais* » Grâce à la pratique du camfranglais, d'autres enquêtés estiment que le fait de converser avec leurs camarades contribue à leur adaptation en se conformant aux attitudes et comportement desdits camarades. C'est ce que relève Emeticia, étudiante en Master II lettre, « *je parle beaucoup le camfranglais avec beaucoup de mes camarades et utilise également les textos qui nous facilitent plus la communication* » En plus de ces différents aspects, il est important de signaler que l'environnement social joue également un rôle indispensable dans le développement de l'activité linguistique de ces différents enquêtés. En plus du développement de cette activité linguistique, l'usage du camfranglais par ces derniers favorise aussi le changement social et l'intégration sociale. Les termes de changement social et

d'intégration sociale étant définis comme : « Toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire ». (ROCHER(1970, p. 22), alors que l'intégration sociale est perçue comme l'ensemble des valeurs, d'opinions et d'attitudes partagées par les membres d'un groupe. À partir de ces définitions, nous constatons que les enquêtés subissent énormément des changements d'attitudes et de comportements sur le plan social.

En somme, la pratique du camfranglais constitue un facteur de développement social qui contribue à l'amélioration de l'esprit de créativité, aux changements d'attitudes et de comportements, au-delà de l'apprentissage des faits sociaux des différentes langues usitées.

Du point de vue linguistique, les étudiants pratiquent le camfranglais en l'usant au quotidien dans diverses circonstances. Ces différents usages, caractérisés principalement par le parler, la compréhension et l'écrit varient en fonction du milieu et de l'environnement socio culturel. De ce fait, la pratique de ce dernier accroît chez ces derniers, la capacité communicative en ce sens que certains de ces enquêtés communiquent effectivement en français, en anglais et en camfranglais sans toutefois oublier leurs différentes langues maternelles. Cependant, nous déplorons la régression de l'usage correct des langues officielles principalement le français. En effet, la norme n'est plus respectée tant à l'oral qu'à l'écrit. Nous assistons parfois à des déformations orthographiques, syntaxiques et même sémantiques. Abondant dans le même sens, Emeticia Edwige, étudiante en Master I lettre affirme à cet effet que : « *Je parle beaucoup le camfranglais avec mes camarades et écrivons même les textos si bien que ça nous dérouté parfois dans nos études et nous amène à ne plus connaître quand il faut parler le bon français* »

En somme l'usage du camfranglais se justifie chez ces enquêtés par le désir de forger une langue simple sur le plan morphologique, phonologique, syntaxique et même sémantique. De ce fait, son caractère simple vient ainsi contourner la complexité et la rigueur des langues européennes qui étouffent toute expressivité en exprimant ainsi la richesse du paysage linguistique camerounais.

Sur le plan culturel, la pratique du camfranglais apparaît non seulement comme une langue d'identification non seulement des étudiants, élèves et bien d'autres mais également comme celle de tous les jeunes camerounais qui s'identifient et expriment par la même occasion leur « camerounité » c'est-à-dire leur appartenance à la nationalité camerounaise étant qu'elle constitue aujourd'hui un langage qui est compris par presque toute la communauté juvénile et va au-delà des querelles ethniques et tribales. En outre, sa pratique permet d'exprimer la pluralité, la complexité culturelle, étant donné qu'elle est une langue hybride née de l'association

des langues camerounaises, des langues officielles que sont le français et l'anglais, puis du pidgin -English et nul n'est censé ignorer que la langue est le meilleur moyen d'expression d'une culture.

1.6. Suggestions

Étant donné que la pratique du camfranglais est effective non seulement en milieu universitaire chez la plus part des étudiants de l'université de Ngaoundéré mais également au sein de leur famille respective. Nous pensons que la pratique de ce parler nécessite un véritable investissement et des efforts de la part de ces derniers afin que son usage soit recadré et utilisé à bon escient. Nous pensons qu'à travers cette principale suggestion la pratique du camfranglais dans ladite université cessera d'être un facteur de régression, d'appauvrissement de la langue française et deviendra non seulement un facteur d'identification mais aussi d'unité nationale étant donné que de nos jours, il est présent dans le paysage linguistique camerounais notamment dans les lycées et collèges, tant au niveau des instituts universitaires qu'au niveau de la presse sans toutefois ignorer son utilisation observée dans les discours politiques.

Conclusion

En abordant l'étude de la pratique du camfranglais en milieu universitaire : cas de l'université de Ngaoundéré, l'objectif était de ressortir et de présenter principalement les causes, puis les manifestations et impacts de la pratique du camfranglais par les étudiants de ladite université. En effet, les principaux résultats obtenus montrent que la pratique du camfranglais à l'université de Ngaoundéré est un fait avéré qui prend de plus en plus de l'ampleur auprès des étudiants du premier et du second cycle. Sa pratique récurrente par ces derniers permet d'affirmer qu'elle constitue un facteur primordial de développement de la performance de communication des locuteurs qui le pratiquent. Par ailleurs, son emploi leur permet d'effectuer un mélange simultané d'usages des langues camerounaises, du français, de l'anglais et du pidgin -English qui constitue un facteur d'identification et d'expression de la diversité culturelle camerounaise malgré le fait que cet usage récurrent contribue énormément à la régression de la performance de la langue française observée tant au niveau de l'oral que de l'écrit. Nous avons aussi suggéré que pour relever cette régression de la performance du français engendrée par l'usage récurrent du camfranglais, il est indispensable que ses différents locuteurs en général et spécifiquement ceux de l'université de Ngaoundéré recadrent et harmonisent ses divers cas d'usages.

Références bibliographiques

- BRETON, Roland, et BIKIA, Fohtung, 1991, Atlas administratif des langues nationales du Cameroun, CERDOTOLA, ACCT, MESIRES, Paris et Yaoundé
- DIEU Michel et RENAUD Patrick, 1983, *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale : Situation linguistique en Afrique centrale : Atlas Linguistique du Cameroun : Inventaire préliminaire*, Yaoundé et Paris : ACCT, CERDOTOLA, DGRST.
- EBONGUE Augustin Emmanuel et FONKOUA Paul. (2010). "Le Camfranglais ou lescamfranglais" Site www.unice.fr/ILF.CNRS/ofcaf/25.html.
- FERAL Carole de(1998). "Français oral et camfranglais dans le Sud du Cameroun," in Queffelec Ambroise (ed), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p.205-212.
- NTSOBE André- Marie et al. (2008, 2011). *Le Camfranglais : Quelle Parlure ?*, Francfurt : PETER LANG.
- ROCHER, Guy(1970). *Introduction à la sociologie générale, Tome III : Le changementsocial*. Paris : Le Seuil.
- SIL International (2000 - 2005) Ethnologue data fromn Ethnologue: Languages of the World, 14th Edition Copyright